

## WAGNER UNE MUSIQUE INTÉRIÈRE



**RICHARD W.**  
de **VINCENT BOREL**  
Ed. Sabine Wespieser,  
300 pp., 22 €.

Tout savoir sur Richard Wagner. Tout, vraiment tout, et pas seulement les raisons pour lesquelles le grand compositeur fut «*récupéré*» par Adolf Hitler et sa clique, bien après sa mort. C'est la question qui hante autant les wagnériens que les anti, et Vincent Borel y apporte une réponse dans un roman historique, *Richard W.* L'ouvrage est présenté comme un «*roman-portrait*», signifiant que l'auteur ne s'est pas amusé à raconter n'importe quoi. On suppose donc que tous les faits rapportés sont bien réels. Quelle histoire!

La vie de Richard Wagner est passionnante, car l'homme n'est pas ordinaire. Quoi qu'on pense de son œuvre, on ne peut lui dénier sa monumentalité, ni surtout qu'elle fut, à l'époque, une rupture dans la création musicale. *Tannhäuser* fit scandale à Paris car réputée bien trop d'avant-garde. Wagner dut mettre beaucoup d'obstination à faire reconnaître sa musique. Sans Louis II de Bavière, il n'y serait sans doute pas parvenu. Ce très jeune roi

carrément loufoque et surveillé de près par des conseillers qui veillaient aux dépenses entretenait avec Wagner une relation d'amour platonique, dont les échanges épistolaires donnent une idée assez claire.

Si Hitler utilisa plus tard les opéras de Wagner, c'est qu'il y trouva l'inspiration d'un nationalisme parfaitement adapté au futur national-socialisme : l'Allemagne avait été pour Wagner une muse inépuisable, il emprunta au registre de ses mythologies où le sinistre chancelier puisera son obsession de l'Aryen, pur et vierge de toute décadence exogène. Quant à l'antisémitisme prêté à Wagner, il semble avéré, mais guère plus que chez les Allemands de l'époque. Sa femme, Cosima, fille de Franz Liszt, avait, elle, les juifs en détestation. Vincent Borel ne lésine sur aucun trait de la personnalité du compositeur, mais laissons aux lecteurs les surprises des alcôves.

**BÉATRICE VALLAEYS**